

# Smart Noz

## Bohars

### Chaire Noz Breizh

## Équipe du projet

**Léa Thierion,**  
Étudiante en alternance,  
Ener'gence/M2 Psychologie, UBO

**Enora Breton,**  
Animatrice, Ener'gence

**Gladys Douilly,**  
Directrice, Ener'gence

**Edna Hernández González,**  
Enseignante-chercheuse, UBO

**Monica Campo Hurtado,**  
Directrice, Cie MonaLuna

**René-Paul Desse,**  
Professeur émérite, UBO

**Saïg Potard,**  
Responsable du service éclairage public,  
Brest métropole



## CONTEXTE

Porté par la chaire Noz Breizh entre 2022 et 2024 grâce à un financement de la région Bretagne (AAP Recherche et Société, campagne 2021), le projet de recherche-action *Smart Noz : des nuits plus durables et résilientes en Bretagne*, interroge le besoin d'espaces accessibles pour tous et toutes la nuit, et ce, tout en réduisant l'impact environnemental de l'éclairage public.

## THÈME

Dans le cadre d'un plan de sobriété, Brest métropole éteint les luminaires de 22h30 à 6h du matin depuis le 1<sup>er</sup> novembre 2022 sur plusieurs communes où l'éclairage s'éteignait à minuit auparavant (Bohars, Gouesnou, Guilers, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon, Plougastel-Daoulas, Plouzané). Cette étude a pour objectif d'interroger les habitant-e-s pour rendre compte de l'impact potentiel de cette extinction sur leur quotidien depuis cette action.

## DÉROULÉ

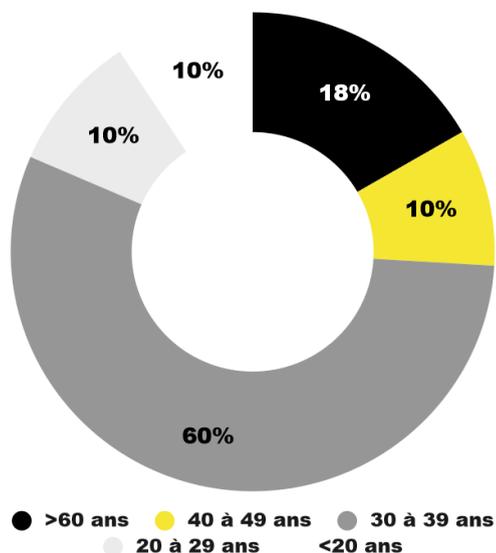
De décembre 2023 à avril 2024, un questionnaire a été diffusé afin d'interroger les personnes se déplaçant la nuit dans sept communes de Brest métropole (hors commune de Brest).

## FORMATS EMPLOYÉS

Ce questionnaire a été diffusé en ligne par les mairies des sept communes et leurs réseaux sociaux, par Ener'gence et par des associations de ces communes. Sur certaines communes où le nombre de réponses était plus faible, un affichage a par ailleurs été réalisé dans les lieux plus fréquentés, notamment les bourgs et les commerces, pour promouvoir le questionnaire.

## MÉTHODOLOGIE

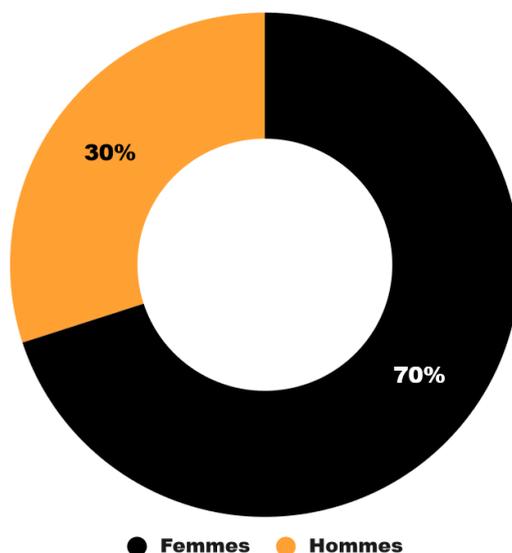
À Bohars, 12 questionnaires<sup>1</sup> ont été renseignés. Sur 12 personnes interrogées, 10 (83%) ont déclaré se déplacer sur la commune entre 22h30 et 6h du matin au moins une fois par mois. **Nous n'analysons ici que les réponses données par ces 10 habitant-e-s<sup>2</sup>.**



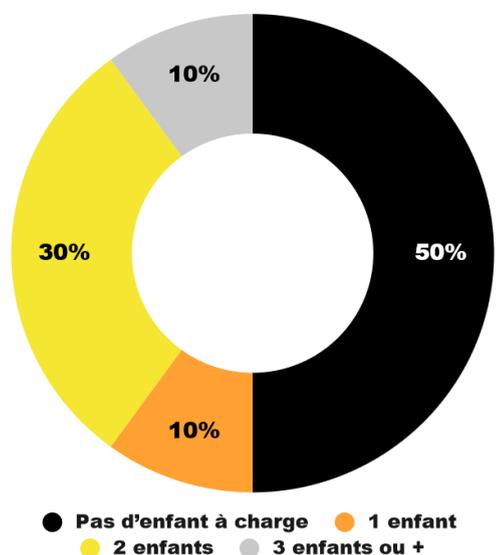
Graphique 1 - Répartition selon les tranches d'âge

## CARACTÉRISATION

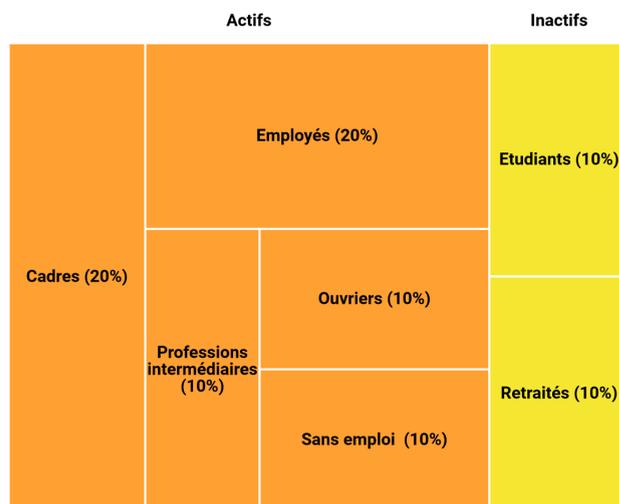
90% des personnes interrogées habitent à Bohars, les autres résidant ailleurs sur Brest métropole. La moyenne d'âge est de 35,5 ans, pour une répartition des âges allant de 18 à 75 ans. L'échantillon est composé à 70% de femmes (7) et à 30% d'hommes (3).



Graphique 2 - Répartition selon le genre



Graphique 3 - Typologie des foyers



Graphique 4 - Catégories socio-professionnelles

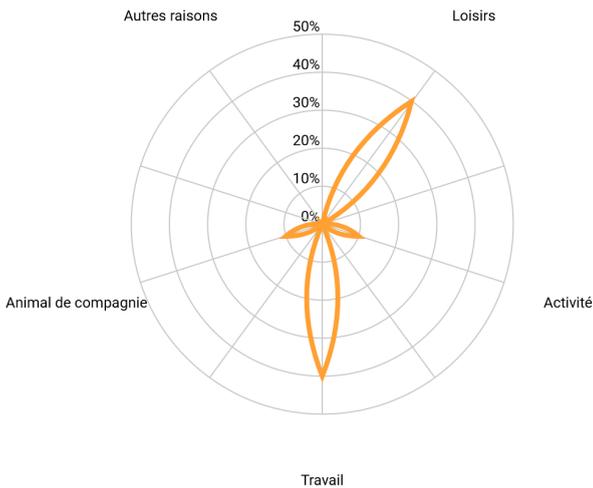
<sup>1</sup> Tous les outils méthodologiques sont consultables sur demande.

<sup>2</sup> Au sein de l'étude, Bohars est la commune avec le moins de réponses. Nous analysons tout de même les réponses apportées mais les résultats sont interprétés comme des tendances. Le manque de réponses peut être mis en lien avec la population de Bohars, estimée à 3559 personnes en 2020 (INSEE), avec une proportion importante de personnes âgées de 60 à 74 ans (22,3%).

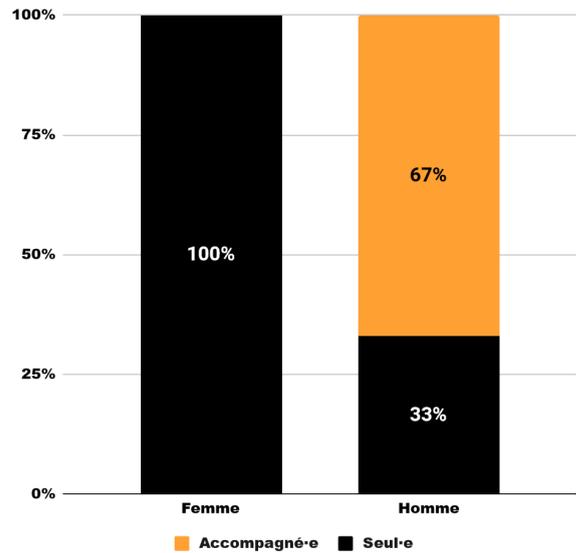
## LES DÉPLACEMENTS DE NUIT

À Bohars, les participant-e-s se déplacent la nuit avant tout pour leur travail et leurs loisirs, dans une moindre mesure pour leurs activités culturelles, associatives ou sportives. Une majorité se déplace à pied la nuit (60%), 20% déclarant utiliser ce mode de transport de manière exclusive.

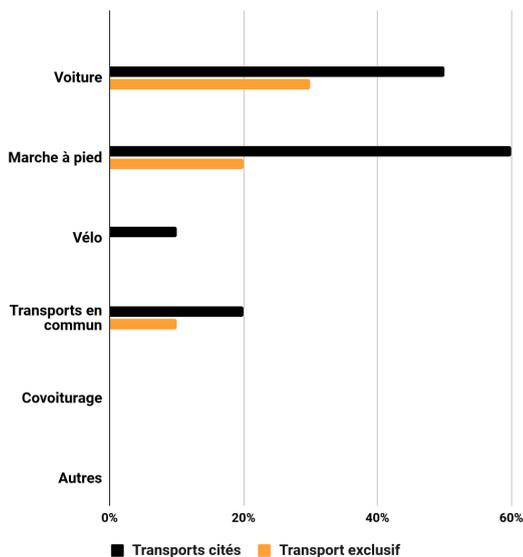
La nuit, les participant-e-s se déplacent avant tout seul-e-s à Bohars (80%). Nous avons croisé ces données avec le genre mais au vu du faible nombre de participant-e-s<sup>3</sup>, nous ne pouvons pas conclure à une différence entre les genres pour ce qui est du déplacement seul-e ou accompagné-e à Bohars.



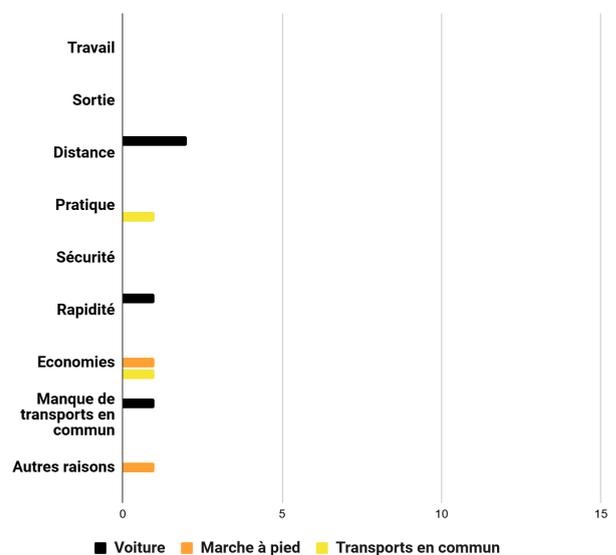
Graphique 5 - Raisons de se déplacer entre 22h30 et 6h



Graphique 6 - Habitudes dans les déplacements croisées avec le genre



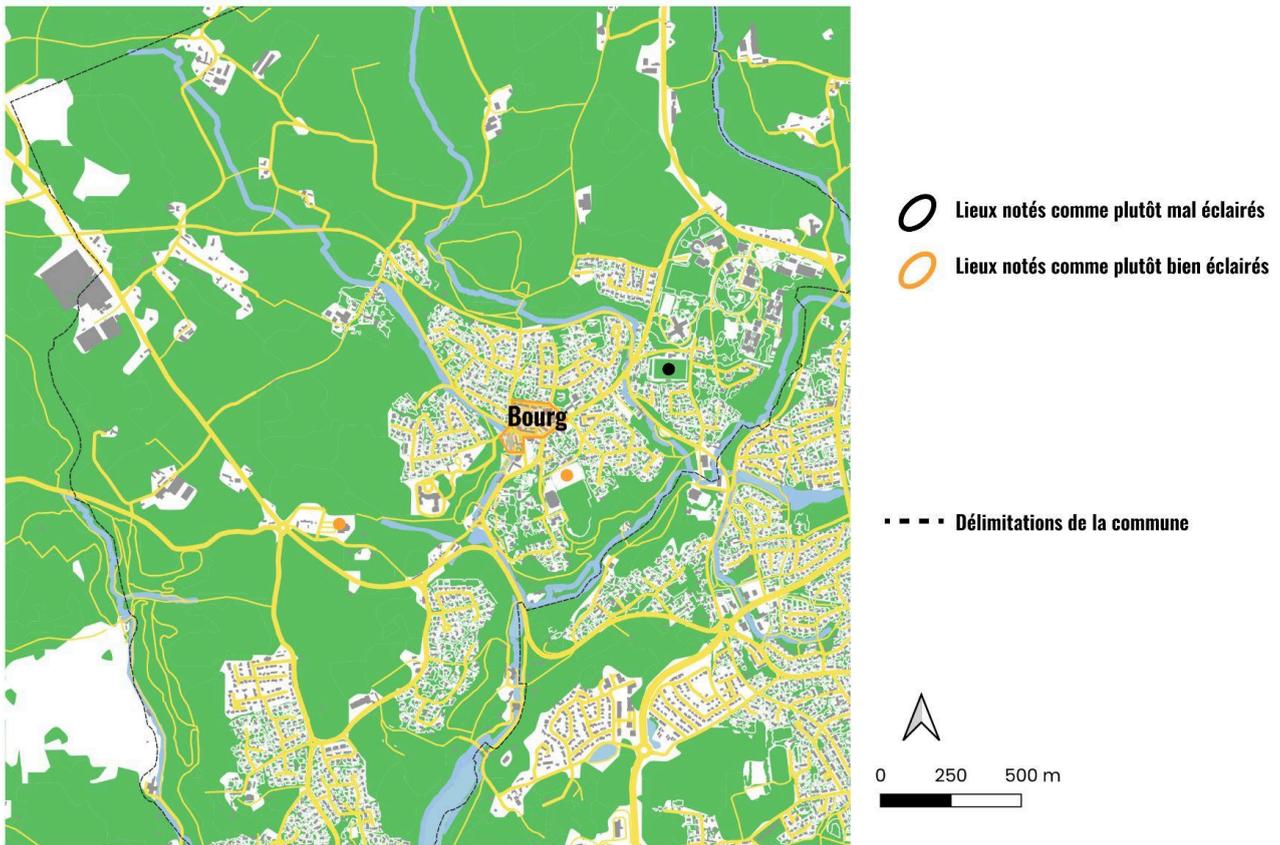
Graphique 7 - Modes de transports des participant-e-s (plusieurs réponses possibles)



Graphique 8 - Critères cités par les participant-e-s concernant leurs choix de modes de transport

<sup>3</sup> Cf note 2 p.2

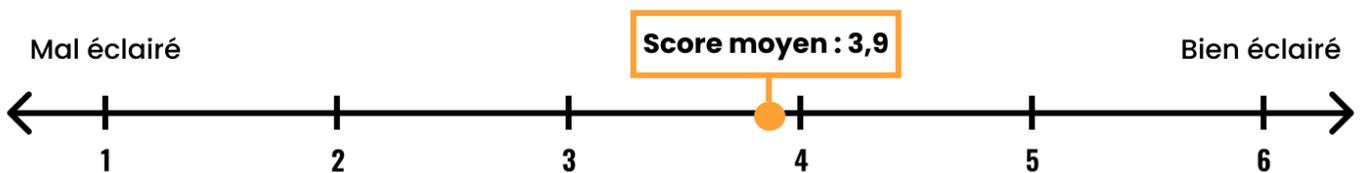
## ESPACES PRATIQUÉS LA NUIT SUR LA COMMUNE ET PERCEPTION DE L'ÉCLAIRAGE



**Graphique 9. Lieux cités par les participant·e·s de Bohars et perception de l'éclairage de ces lieux**

De nuit, les participant·e·s se déplacent avant tout<sup>4</sup> dans le bourg de Bohars (60%), considéré comme plutôt bien éclairé. Les participant·e·s citent également le Centre sportif du Kreisker, l'Espace Roz-Valan ou le Stade Mathieu-Pellen (Graphique 9).

Nous avons construit une échelle<sup>5</sup> pour évaluer la perception de l'éclairage aux endroits cités par les participant·e·s. Sur une échelle de 1 à 6, le score moyen obtenu est de 3,9, soit une assez bonne perception de l'éclairage au global (Graphique 10). Néanmoins, les scores attribués aux différents lieux sont plus contrastés.



**Graphique 10 - Échelle de satisfaction concernant l'éclairage des lieux cités par les participant·e·s**

<sup>4</sup> Cf note 2 p.2

<sup>5</sup> Nous nous sommes appuyé·e·s sur une échelle de Likert pour évaluer la satisfaction concernant l'éclairage : l'échelle (allant de 1, « mal éclairé », à 6, « bien éclairé ») questionne ce que pense la personne interrogée de l'éclairage à l'endroit où elle se déplace le plus souvent, choisi parmi un choix de lieux suggérés ou en réponse libre. Sur la base de cette échelle, nous obtenons une moyenne des résultats qui va de 3 (mal éclairé) à 6 (bien éclairé).

## OPINIONS CONCERNANT LA DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE

Une majorité des participant-e-s (80%) a noté l'extinction de l'éclairage public sur la commune entre 22h30 et 6h du matin. Parmi les personnes interrogées, les avis sont partagés : 50% se déclarent favorables à cette mesure tandis que 50% y sont défavorables (*Graphique 11*).

En croisant les résultats avec le genre (*Graphique 12*), nous observons une différence mais au vu du peu de réponses, nous ne pouvons rien conclure à part le fait que les avis face à cette action sont mitigés à Bohars, pour les hommes comme pour les femmes<sup>6</sup>.

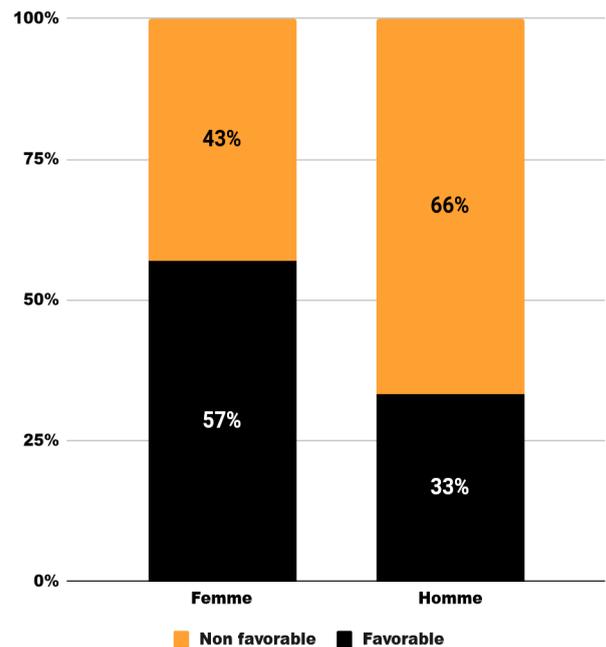
Les personnes favorables le sont avant tout par souci de l'environnement et d'écologie. 20% des participant-e-s trouvent que c'est une action qui va « dans le bon sens ».

Les personnes qui y sont défavorables le sont avant tout pour des questions d'insécurité et de perception de danger et de stress accrus.

Notons que les participant-e-s ne sont pas forcément totalement défavorables ou favorables à l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin : 20% jugent que l'extinction est avant tout inadaptée. Les participant-e-s estiment que l'éclairage est éteint trop tôt et évoquent le besoin de caler les horaires de l'extinction sur les horaires de bus pour mieux correspondre à leurs usages.



**Graphique 11 – Favorabilité des participant-e-s et critères évoqués pour la favorabilité<sup>7</sup> (réponses libres)**

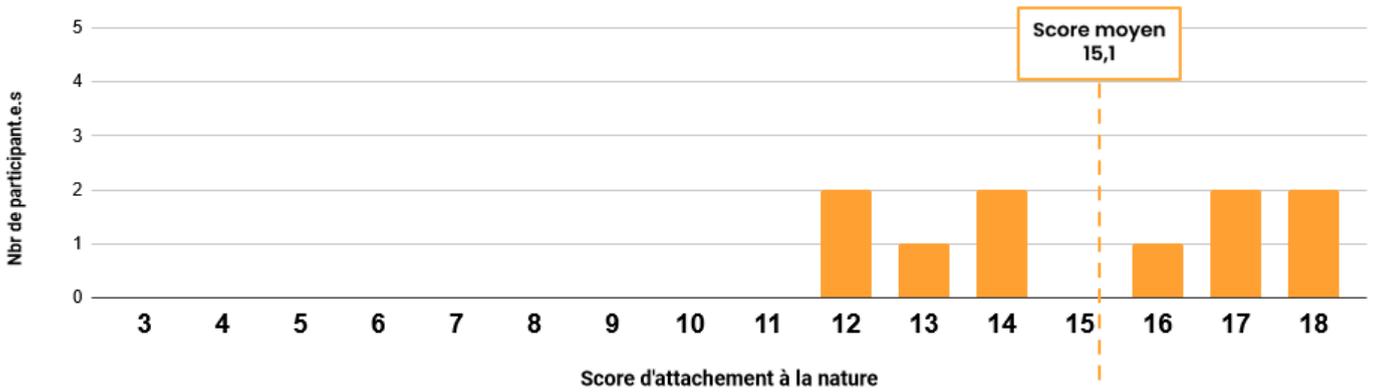


**Graphique 12 – Favorabilité des participant-e-s croisée avec le genre**

<sup>6</sup> Cf note 2 p.2

<sup>7</sup> La catégorie *Environnement* regroupe des opinions estimant que c'est mieux pour la faune ou pour limiter la pollution. La catégorie *Insécurité* regroupe ce terme lui-même et des expressions synonymes.

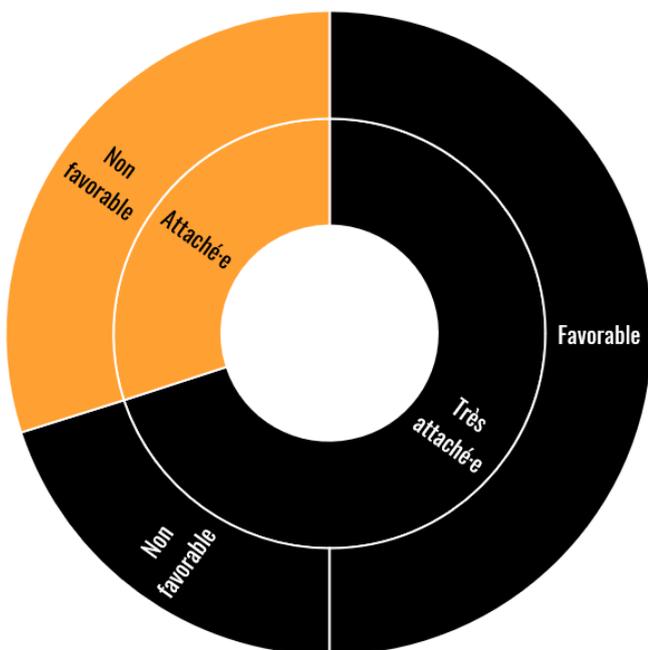
## ATTACHEMENT À LA NATURE ET DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE



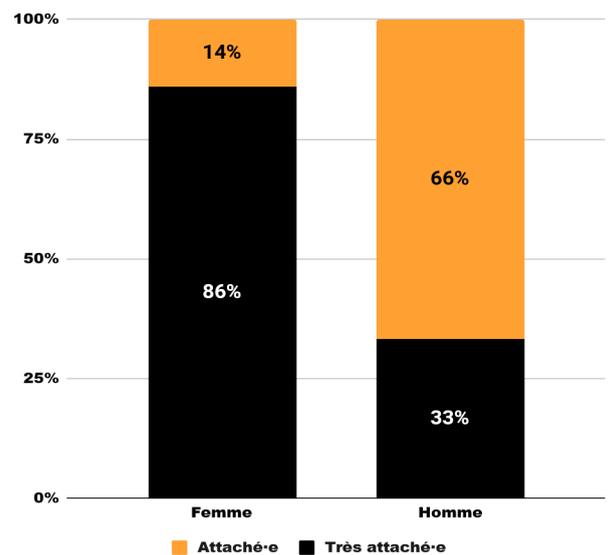
Graphique 13 – Échelle d'attachement à la nature expérimentée à Bohars

Pour ce qui est de l'échelle d'attachement à la nature<sup>8</sup>, les participant.e.s de Bohars obtiennent une moyenne générale de 15,1 (Graphique 13). Les personnes interrogées semblent donc plutôt très attachées à la nature sur la commune. L'attachement à la nature se répartit de la manière suivante : 70% des participant.e.s sont très attaché.e.s à la nature, 30% sont attaché.e.s à la nature et aucune n'est peu attaché.e à la nature (Graphique 14).

En croisant la favorabilité des participant.e.s avec l'attachement à la nature, nous ne notons pas de différence significative mais il y a une tendance à ce que les personnes favorables soient plus attachées à la nature que les personnes défavorables (Graphique 14). En croisant l'attachement à la nature avec le genre des participant.e.s, nous ne pouvons pas conclure sur une tendance au vu du faible nombre de réponses<sup>9</sup> (Graphique 15).



Graphique 14 - Attachement à la nature croisé avec l'opinion concernant l'extinction



Graphique 15 - Attachement à la nature croisé avec le genre

<sup>8</sup> Dans le cadre de cette étude, nous avons expérimenté une nouvelle échelle en nous inspirant de l'échelle de Navarro. Elle n'a pas pu être validée, faute d'avoir été testée en amont, mais elle nous a permis de questionner comment les personnes se sentent par rapport à la nature et de voir si leur proximité a ou non une incidence sur leur perception de l'extinction de l'éclairage urbain.

<sup>9</sup> Cf note 2 p.2

## CHANGEMENTS AU QUOTIDIEN DEPUIS L'EXTINCTION

50% des 10 participant-e-s<sup>10</sup> déclarent que leur ressenti a changé depuis l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin, pour la plupart d'une manière défavorable (*Graphique 16*). Les réponses libres des personnes interrogées traduisent leur sentiment accru d'insécurité et de peur.

70% des personnes interrogées déclarent ne pas avoir changé leurs habitudes, contre 30% qui estiment qu'elles ont changé depuis l'extinction, ce qui influe principalement leur volonté de sortir sur les plages horaires concernées par l'extinction de l'éclairage public (*Graphique 17*).

Enfin, 80% des participant-e-s déclarent que leurs modes de déplacement n'ont pas changé, contre 20% pour lequel-le-s il y a du changement (*Graphique 18*), une personne précisant recourir davantage à la voiture du fait de l'extinction.

« Cela va dans le bon sens avec les enjeux de sobriété et de trame noire, mais des enjeux de sécurité peuvent se poser également » (Femme, 31 ans, 14/02/2024)

« C'est une très bonne initiative pour limiter l'impact des éclairages publics sur la planète et les animaux » (Homme, 18 ans, 13/02/2024)

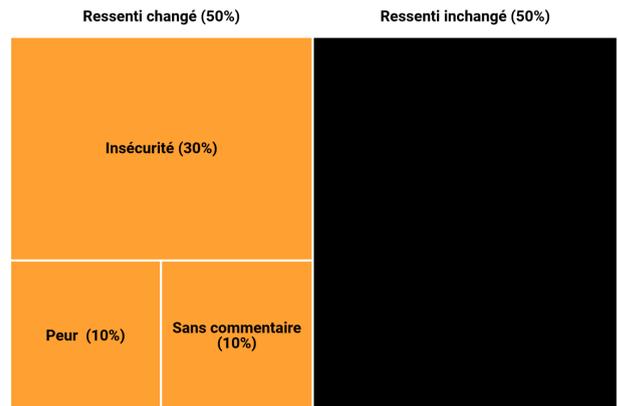
« Je pense qu'il faudrait remettre l'éclairage 30 à 20 minutes avant le passage du 1er bus de la journée. Comme ça moins de stress à attendre le bus et se rendre à l'arrêt » (Femme, 22 ans, 30/12/2023)

« Les "économies" engendrées valent-elles la sensation de malaise lors d'une sortie la nuit ? » (Homme, 45 ans, 07/12/2023)

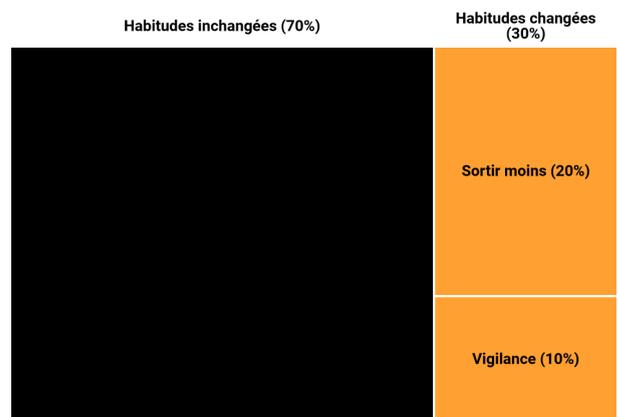
« Dangereux, obligé de prendre une lampe torche, insécurité » (Femme, 33 ans, 20/12/2023)

« Je me sers plus souvent de ma voiture » (Femme, 31 ans, 07/12/2023)

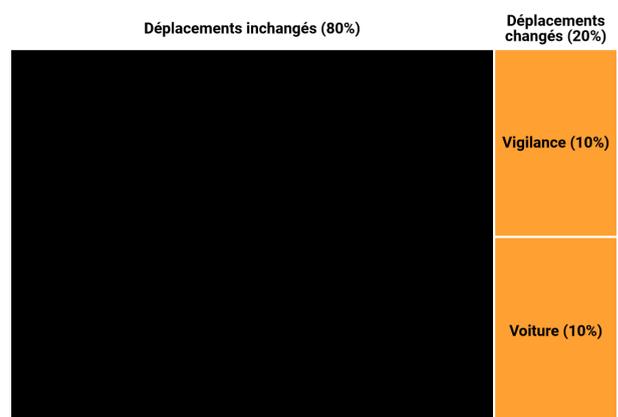
### Sélection de verbatims issus de l'étude



Graphique 16 - Changements dans les ressentis d'après les participant-e-s



Graphique 17 - Changements dans les habitudes d'après les participant-e-s



Graphique 18 - Changements dans les déplacements d'après les participant-e-s

<sup>10</sup> Cf note 2 p.2

Donnez-nous votre avis !

**EXTINCTION DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC DE 22H30 À 6H**

Nous souhaitons recueillir votre avis et votre perception de l'éclairage public, notamment depuis l'extinction entre 22h30 et 6h du matin.

SCAN ME

Pour répondre à ce questionnaire, scannez le QRcode ou retrouvez-le sur [www.energence.bzh](http://www.energence.bzh)

Energence  
NOZ BREIZH

## EN CONCLUSION

Cette étude a permis de recueillir l'avis d'une partie des habitant-e-s de Bohars sur l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin. Nous n'avons eu que peu de participant-e-s (10), ce qui ne nous permet pas de généraliser ces résultats à l'ensemble de la population. Dans les grandes tendances, nous observons tout de même que 80% des participant-e-s ont remarqué ce changement et leurs perceptions sont mitigées : 50% y sont favorables ou comprennent cette décision. 50% y sont défavorables et font part d'un sentiment accru d'insécurité. Notons que l'attachement à la nature n'est pas un facteur influençant la favorabilité envers la mesure à Bohars.

50% des participant-e-s font part de ressentis changés depuis la mise en place de cette mesure mais peu déclarent avoir changé leurs habitudes. Certain-e-s adoptent toutefois des stratégies spécifiques de déplacement individuel en lien avec l'extinction de l'éclairage : recourir davantage à leur voiture, sortir plus tôt, s'équiper en prévision, etc.

Plusieurs idées ont été proposées par les participant-e-s pour améliorer l'extinction et répondre aux besoins des usager-e-s, attestant de leur intérêt pour le sujet et leur souhait de voir les déplacements nocturnes rester sûrs et adaptés aux besoins de chacun-e :

- réduire l'amplitude horaire de l'extinction (éteindre plus tard, éclairer plus tôt),
- aligner les horaires de l'extinction sur les horaires de passage de bus aux arrêts.

Pour cerner le sentiment d'insécurité des habitant-e-s, nous pouvons d'une part suggérer d'approfondir l'étude en menant des entretiens qualitatifs et d'autre part, réaliser des campagnes de sensibilisation :

- en communiquant sur les bonnes pratiques à adopter la nuit pour les piétons, les cyclistes et les conducteurs lors de leurs déplacements ;
- en déconstruisant les représentations liées aux dangers de la nuit qui tendent à alimenter le sentiment d'insécurité des individus.

**Nous tenons à remercier tou-te-s les participant-e-s qui ont contribué à cette étude, ainsi que l'ensemble des partenaires du projet Smart Noz pour leurs soutiens ! En continuant nos efforts de recherche et de collaboration, nous espérons œuvrer ensemble vers des solutions plus adaptées pour améliorer la vie nocturne de nos communes.**

## Retrouvez nos travaux et notre actualité

Sur le site Web de la chaire Noz Breizh

[www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh](http://www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh)

Et sur les réseaux sociaux

LinkedIn : @Chaire Noz Breizh

X : @NozBreizh

Contact : [chairenozbreizh@univ-brest.fr](mailto:chairenozbreizh@univ-brest.fr)